Mulhouse

Les religions et l'hospitalité



Calendrier InterReligieux 2027

Les religions et l'hospitalité



Calendrier 2027

CULTE CATHOLIQUE

Père Hervé Paradis-Murat
ste.marie.ecv@gmail.com

Responsable du diocèse d'Alsace :
Archevêque Mgr Pascal Delannoy
Évêque auxiliaire :
Mgr Christian Kratz

Responsable du doyenné de Mulhouse :
Vicaire épiscopal :
Chanoine Stanislas Mendy
Animatrice du doyenné :
Catherine Runzer

Maison diocésaine Teilhard de Chardin
17 rue de la Cigale
68200 Mulhouse
Tél. 03 89 60 63 00

CULTE ORTHODOXE

Prêtre Emil Tanca
tancaemilioan@gmail.com

Paroisse Saint-Côme et Saint-Damien
Église
26 rue de Guebwiller
68840 Pulversheim

CULTE PROTESTANT

Pasteur Bertrand Mathys
bertrand.mathys@uepal.fr

Consistoire réformé de Mulhouse
12 rue de la Synagogue
68100 Mulhouse
Tél. 03 89 42 38 95

UEPAL (Union des églises protestantes d'Alsace-Lorraine)
13 rue du Saule
68100 Mulhouse

Conseil national des évangéliques de France, secteur de Mulhouse
Pasteur Matthieu Hodapp
hodapp.matthieu@gmail.com
9 rue des Charpentiers
68100 Mulhouse
Tél. 03 89 59 07 13

CULTE ISRAÉLITE

Rabbin Noté Levintov
nlevintov@gmail.com

2 rue des Rabbins
68100 Mulhouse
Tél. 03 89 66 21 22

CULTE MUSULMAN

Imam Souleymane Barry
souleymane@association-amal.fr

Conseil Régional du Culte Musulman d'Alsace
BP 90013
67001 Strasbourg Cedex
Tél. 03 88 22 10 95

CULTE BOUDDHIQUE

Pagode Linh Son
146 rue de Belfort
68200 Mulhouse
Tél. 03 89 42 25 80



Une année 2027 sous le signe de l'hospitalité

L'hospitalité est une valeur universelle. Elle nous invite à accueillir l'autre avec respect, à reconnaître sa dignité et à lui faire une place, quelles que soient son histoire, ses convictions ou ses origines.

Pour cette 23e édition du calendrier interreligieux de notre Ville, le choix du thème de **l'hospitalité** résonne particulièrement avec les valeurs qui fondent notre République : la liberté de conscience, l'égalité des citoyens et la fraternité.

Notre Ville est profondément attachée au bien vivre ensemble. Celui-ci ne va pas de soi : il se construit chaque jour par le dialogue, l'écoute, le respect des différences et l'attachement à ce qui nous rassemble. Dans une société riche de sa diversité, la connaissance mutuelle est une condition essentielle de la concorde.

Le calendrier interreligieux participe pleinement à cette ambition.

Depuis 2004, il permet de mieux comprendre les traditions, les fêtes et les temps forts qui rythment la vie de différentes communautés. Il constitue un espace de découverte et de dialogue, dans le respect du principe de laïcité, qui fait pleinement corps avec les valeurs de notre République et garantit à chacun la liberté de croire, de ne pas croire ou de changer de conviction.

C'est dans cet esprit que cette nouvelle édition propose également les dates des principales fêtes républicaines qui constituent des repères communs à l'ensemble de nos concitoyens. Elle indique aussi les cycles lunaires, qui jouent un rôle essentiel dans la détermination des dates de certaines fêtes religieuses.

L'hospitalité, c'est bien davantage que l'accueil de l'autre. C'est une manière de faire société. C'est considérer que nos différences, lorsqu'elles s'expriment dans le respect des valeurs républicaines, peuvent être une richesse et contribuer à renforcer les liens qui nous unissent.

Je souhaite remercier l'ensemble des représentants des communautés religieuses, des associations et des acteurs engagés dans cette démarche pour leur contribution au dialogue et à la fraternité.

Avec cette nouvelle édition, faisons de l'hospitalité une invitation à poursuivre ensemble ce qui nous rassemble : le respect, la fraternité et la volonté de faire vivre une ville ouverte, solidaire et fidèle aux valeurs de la République.

Le bien vivre ensemble est une responsabilité collective. Il commence par le respect de l'autre et se construit chaque jour, ensemble.

Frédéric Marquet
Maire de Mulhouse

Conception Media Création - Crédit photos : Ville de Mulhouse/Cathy Kohler, Jacky Ley, Téo Gautier, Guillaume Rudin, Sylvain Valentin, Adobe Stock, Shutterstock. Textes et certaines photos remis par les représentants des différents cultes.

ASSOCIATIONS INTERRELIGIEUSES



L'AMITIÉ JUDÉO-CHRÉTIENNE DE MULHOUSE (AJCM)

L'AJCM est une initiative d'Hélène et Roger Spira, un couple juif, après leur rencontre en septembre 1959 avec l'historien Jules Isaac, l'un des initiateurs de l'Amitié Judéo-chrétienne de France. Le pasteur André Morel et l'abbé Léon Hegele se sont associés à eux ainsi que d'autres personnes, pour débuter un travail de dialogue par la connaissance et la reconnaissance mutuelle.
C'est par le moyen des études en commun entre juifs et chrétiens qu'elle espère atteindre son but. Grâce à ce dialogue ici comme ailleurs, les théologies chrétiennes ont évolué vis-à-vis du judaïsme. L'AJCM tient à pérenniser et à valoriser ces acquis du dialogue. Toutes nos manifestations concourent à cet objectif et par conséquent, luttent contre l'antijudaïsme et l'antichristianisme. L'AJCM est un catalyseur de paix à Mulhouse et environs.

ASSOCIATION « BIBLE ET CULTURE »

Depuis 1982, catholiques, juifs et protestants vivent des contacts permanents autour de conférences, de voyages, de sorties, de contacts et autres activités culturelles à Mulhouse. La Bible reste au centre de notre étude : cours d'hébreu et de lecture comparée.

L'objectif est d'apprendre à vivre ensemble et à se côtoyer dans le respect et sans jugement.

De nombreux partenaires nous offrent l'hospitalité : Bibliothèque municipale, Communauté israélite, Maison du protestantisme, Temple réformé de Riedisheim.

LE GROUPE D'AMITIÉ ISLAMO-CHRÉTIENNE 68 (GAIC)

Créé en 2001 à Mulhouse, le GAIC 68 regroupe une quinzaine de membres, venant de paroisses catholiques et protestantes, de lieux de culte musulmans, d'associations culturelles à vocation humaniste.

Croyants chrétiens et musulmans partagent des valeurs humaines et spirituelles communes, en particulier le respect de l'autre, le souci de la découverte réciproque, la solidarité et l'amitié.
Le groupe se retrouve environ toutes les six semaines pour échanger des nouvelles, réfléchir ensemble aux questions d'actualité, locales, nationales et internationales, partager des convictions de croyants au cœur de ces réalités.

Il fait connaître et propose des initiatives au service du vivre-ensemble, notamment durant le mois de novembre, en même temps que les autres associations du GAIC implantées dans diverses villes de France et en Europe.

LES CHRÉTIENS

Commençons par une histoire...

Nous sommes à Paris, vers 1250, sous le règne de Louis IX, qu'on appellera plus tard Saint Louis. La ville est marquée par la pauvreté : pèlerins, malades, mendiants et voyageurs sans-abri s'entassent aux portes des églises et des ponts.

Mais chaque semaine, dans le palais royal, une scène étonnante se répète. Le roi ordonne qu'on fasse entrer treize pauvres, choisis sans distinction : estropiés, vieillards, étrangers de passage. Ils ne viennent pas recevoir une aumône à la hâte. Ils sont invités. Louis IX en personne les accueille. Il les fait asseoir à table, leur sert lui-même à manger, et geste impensable pour un souverain médiéval, leur lave les pieds. Les chroniqueurs rapportent qu'il s'agenouille sans dégoût, malgré les plaies, la saleté et les odeurs.

Pour lui, l'hospitalité ne consiste pas seulement à nourrir, mais à reconnaître la dignité de chaque être humain. Le roi, inspiré par sa foi chrétienne, a fondé à Paris l'hôpital des Quinze-Vingts, destiné à accueillir trois cents aveugles, nourris et logés à vie. Il visite régulièrement les malades et exige que les étrangers y soient reçus sans condition d'origine ou de richesse.

Un conseiller aurait un jour murmuré que cette proximité avec les miséreux nuisait à la majesté royale. Louis IX lui répondit, selon les sources : « *Ceux-là sont mes seigneurs. Ce sont eux qui m'ouvrent le royaume des cieux.* »

Pourquoi Louis IX a-t-il agi de la sorte ? Était-ce par devoir religieux ? Ou peut-être parce qu'il était très riche ? Les chrétiens retiennent cette histoire car elle témoigne avant tout d'un état d'esprit. L'hospitalité est d'abord une disposition intérieure de cœur, une générosité, une ouverture. Cette disposition intérieure se concrétise ensuite par des actes.

De nombreuses institutions sont nées de cette conception chrétienne de l'hospitalité. Elles ont même structuré la société européenne pendant des siècles et aujourd'hui encore nous sommes les bénéficiaires de cet héritage :

- Les hôpitaux (le mot hôpital vient du latin *hospes* qui signifie l'hôte, l'étranger) et hospices comme l'Hôtel-Dieu de Paris fondé au VII[e] siècle ou le célèbre Hôtel-Dieu de Beaune fondé au XV[e] siècle. On n'y soigne pas seulement : on y loge, nourrit et écoute.
- Les monastères ont aussi exercé l'hospitalité. La Règle de saint Benoît (VI[e] siècle) est claire : « *Tous les hôtes qui arrivent seront reçus comme le Christ.* » Voilà pourquoi chaque monastère possède une hôtellerie séparée, destinée aux voyageurs, pèlerins et pauvres.

À ces exemples, nous pouvons encore ajouter les léproseries, les maisons pour exclus et les confréries de charité. Ces dernières, constituées de chrétiens laïcs, organisent des distributions de pain, accueillent des orphelins, enterrent des morts abandonnés, apportent de l'aide aux prisonniers. Ces groupes annoncent les futures œuvres sociales modernes, mêlant foi, entraide et responsabilité collective.



Actuellement, à Mulhouse, la liste des œuvres sociales et associations qui accueillent et hébergent serait longue. Citons, à titre d'exemple, le travail de l'association *ACCES* qui, motivée par des valeurs chrétiennes, accueille des demandeurs d'asile, héberge des sans-abris (numéro d'urgence 115) et aide à la réinsertion (*Maison du Pont*). *L'Armée du Salut* œuvre aussi dans le même sens avec Le Bon Foyer, dont les missions sont multiples : hébergement d'urgence, hébergement collectif ou diffus, etc.

Toutes ces structures ont en commun une idée forte : l'autre a en lui une dignité qui devrait nous obliger à lui ouvrir la porte, la table et le cœur.

Mais d'où vient cette notion de l'hospitalité chrétienne ? Serait-ce une tradition héritée des premiers chrétiens qui s'accueillaient mutuellement dans leur maison pour la communion fraternelle et le culte ? Ou bien y a-t-il encore quelque chose de plus profond à découvrir ?

La Bible nous invite à l'hospitalité

L'hospitalité peut être définie comme la qualité ou la disposition à recevoir et à traiter les invités et les étrangers de manière chaleureuse, amicale et généreuse. Dans le Nouveau Testament, le mot grec traduit par « hospitalité » signifie littéralement « amour des étrangers » . L'hospitalité est une vertu qui est à la fois commandée et recommandée tout au long des Écritures. Dans l'Ancien Testament, elle était spécifiquement ordonnée par Dieu : « *Si un étranger vient séjourner avec vous dans votre pays, vous ne le maltraiterez pas. Vous traiterez l'étranger en séjour parmi vous comme un Israélite, comme l'un de vous ; vous l'aimerez comme vous-mêmes, car vous avez été étrangers en Égypte. Je suis l'Éternel, votre Dieu.* » (Lévitique 19:33-34).
Pendant son ministère public, Jésus et ses disciples dépendaient entièrement de l'hospitalité lorsqu'ils exerçaient leur ministère de ville en ville (Matthieu 10:9-10). De même, les premiers chrétiens dépendaient et recevaient l'hospitalité des autres (Actes 2:44-45 ; 28:7). Les voyageurs de l'Antiquité dépendaient fortement de l'hospitalité des étrangers, car les voyages

LES CHRÉTIENS



pouvaient être dangereux et il y avait très peu d'auberges. Cette générosité à l'égard des étrangers incluait également d'ouvrir sa maison pour les services religieux. L'hospitalité était en effet une vertu très appréciée dans l'Antiquité, en particulier chez les dirigeants chrétiens (Tite 1:8 ; 1 Timothée 3:2). L'Église doit certainement ses débuts à l'hospitalité des uns pour les autres.

L'auteur de l'épître aux Hébreux nous rappelle de ne pas oublier de « *recevoir des étrangers, car certains ont ainsi reçu des anges sans le savoir* » (Hébreux 13:2). En effet, dans le livre de la Genèse, nous lisons qu'Abraham a fait preuve d'humilité et de générosité en offrant l'hospitalité à trois étrangers. Riche et âgé, Abraham aurait pu faire appel à l'un de ses nombreux serviteurs pour s'occuper des trois visiteurs inattendus. Mais l'hospitalier et juste Abraham leur a généreusement donné ce qu'il avait de mieux. Et il s'est avéré qu'il avait accueilli Dieu lui-même, au travers de ces anges (Genèse 18:1-8).

Les chrétiens, en tant que disciples du Christ, sont invités à imiter son amour et sa compassion lorsqu'ils font preuve d'hospitalité, non seulement à l'égard des autres chrétiens, mais plus encore à l'égard des étrangers et des moins fortunés. En fait, nous honorons Dieu lorsque nous sommes bienveillants avec les personnes dans le besoin (Proverbes 14:31 ; 19:17).

Comme l'a dit Jésus : « *Lorsque tu organises un festin, invite au contraire des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles, et tu seras heureux, car ils ne peuvent pas te rendre la pareille. En effet, cela te sera rendu à la résurrection des justes* ». (Luc 14:13). Le Christ nous a également enseigné le deuxième plus grand commandement, à savoir « *aimer son prochain comme soi-même* » (Matthieu 22:39), et la parabole du bon samaritain nous enseigne que le « prochain » n'a rien à voir avec l'origine, la citoyenneté ou le genre. Partout et chaque fois que des personnes ont besoin de nous, nous pouvons être des « *bons samaritains* » et, comme le Christ, faire preuve de miséricorde. Voilà l'essence de l'hospitalité.

Dans l'Évangile de Matthieu, Jésus parle du comportement hospitalier de ceux qui hériteront du Royaume : « *Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, j'avais besoin de vêtements et vous m'avez vêtu, j'étais malade et vous m'avez soigné, j'étais en prison et vous êtes venus me voir* » (Matthieu 25:34-36). De nos jours, nous ne pensons pas souvent à recevoir des étrangers, mais l'hospitalité reste une partie importante du ministère chrétien (Romains 12:13 ; 1 Pierre 4:9). En servant les autres, nous servons le Christ (Matthieu 25:40).

L'hospitalité aujourd'hui : quels enjeux pour les chrétiens ?

Aujourd'hui, la question de l'hospitalité traverse profondément les sociétés occidentales. Les débats sur les migrations, l'identité culturelle ou le pluralisme religieux montrent que **l'accueil de l'autre est devenu un point de tension majeur.**

Dans son livre *Vivre au risque de l'autre*, la bibliste et théologienne Anne-Marie Pelletier invite les chrétiens à redécouvrir que l'hospitalité implique toujours **un risque : celui d'être « déplacé » par la rencontre.** Dès lors, une question se pose : **comment vivre l'hospitalité chrétienne dans une société marquée par la peur de l'autre et la fragmentation sociale ?** Trois enjeux apparaissent particulièrement importants.

Un premier enjeu concerne la manière dont le christianisme est aujourd'hui mobilisé dans l'espace public. Dans plusieurs pays occidentaux, on observe l'émergence de discours qui invoquent des « **racines chrétiennes** » pour défendre une identité culturelle menacée. Le christianisme devient alors un marqueur identitaire utilisé pour distinguer un « nous » d'un « eux ». Cette instrumentalisation pose un problème majeur.

Lorsque le christianisme est mobilisé pour **fermer l'identité sur elle-même,** il se déforme profondément. Il cesse d'être une tradition ouverte à la rencontre pour devenir **un outil de protection culturelle.** Le paradoxe est que l'on prétend défendre le christianisme tout en **contredisant son dynamisme fondamental,** qui est celui de l'ouverture à l'autre. L'enjeu est donc décisif : **un christianisme réduit à une identité défensive risque de perdre sa dimension évangélique,** ce qui est toujours une trahison.

Le deuxième enjeu concerne la nature même de l'hospitalité. Dans une société pluraliste, l'accueil de l'autre ne signifie pas seulement l'accueil matériel de l'étranger. Il implique également l'**accueil de la différence culturelle, religieuse et intellectuelle.** Or, l'hospitalité véritable suppose d'accepter **la parole de l'autre.** Autrement dit, il ne s'agit pas seulement d'accueillir l'autre physiquement mais aussi d'accueillir son expérience, ses arguments, sa culture. Cette dimension est essentielle dans un monde marqué par la diversité. L'hospitalité devient alors **une pratique du dialogue,** qui suppose l'écoute, la capacité d'être déplacé, l'acceptation de ne pas tout maîtriser. Cette attitude est exigeante, car elle demande de renoncer à la tentation de la fermeture ou du jugement immédiat.

Un troisième enjeu concerne l'état actuel de nos sociétés. Les démocraties contemporaines sont de plus en plus marquées par la polarisation politique, les replis communautaires, la méfiance envers l'autre. Dans ce contexte, la logique de l'hospitalité apparaît comme une alternative culturelle et spirituelle. Accueillir l'autre signifie reconnaître qu'une société ne peut pas se construire uniquement sur la peur ou la défense identitaire. Elle suppose au contraire la capacité de créer des espaces de rencontre et de dialogue. L'hospitalité n'est pas seulement une attitude individuelle : elle peut devenir une manière de penser la vie collective.

Elle invite à concevoir la société comme un espace où l'identité se construit **dans la relation plutôt que dans l'exclusion.** Ainsi, l'hospitalité chrétienne peut contribuer à **réhumaniser le débat public** et à rouvrir des chemins de coexistence dans une société fragmentée.

L'hospitalité chrétienne apparaît aujourd'hui comme une réalité profondément exigeante. Face aux tentations identitaires et aux tensions du pluralisme, elle appelle les chrétiens à accepter **le risque de la rencontre.** Ce risque est celui d'une identité qui ne se protège pas par la fermeture, mais qui s'approfondit dans la relation à l'autre. Dans une société souvent marquée par la méfiance et la fragmentation, cette hospitalité peut devenir **un témoignage essentiel : celui d'une foi capable de transformer la peur de l'autre en possibilité de rencontre.**

LES ISRAÉLITES

Dans la tradition juive, l'hospitalité – en hébreu *hakhnassat or'him* (l'accueil des invités) – est bien plus qu'une simple règle de savoir-vivre. Elle constitue une valeur spirituelle essentielle, profondément enracinée dans les textes fondateurs et dans la vie quotidienne.

« *Le monde est bâti sur la bonté* » [1]. Cette affirmation place la bonté (*hessed*) au fondement même de la création. La bonté n'est pas seulement une qualité morale : elle est à l'origine du monde, du peuple d'Israël et de toute vie humaine. Construire une maison, dans la vision juive, ne consiste donc pas seulement à édifier un espace privé, mais à créer un lieu ouvert : « *Que ta maison soit ouverte à tous, et que les pauvres soient comme des membres de ta famille.* » [2].

Cette ouverture trouve une expression particulièrement forte dans la tradition de Pessa'h (Pâques). Au début de la soirée, la *Haggadah* (le récit qui expose l'ordre de la soirée de Pessa'h et raconte la sortie de l'Égypte) proclame : « *Que celui qui a faim vienne et mange, que celui qui est dans le besoin vienne et prenne part au repas de Pessa'h.* » Cette invitation n'est pas seulement symbolique. Elle rappelle que le peuple juif a connu lui-même l'esclavage et la privation en Égypte. Ayant fait l'expérience de la souffrance et du manque, il est appelé à reconnaître et à répondre aux besoins des autres avec sensibilité et générosité.

L'un des modèles les plus emblématiques de cette vertu est Abraham. *Le livre de la Genèse*[3] raconte comment, assis à l'entrée de sa tente dans la chaleur du jour, il aperçoit trois inconnus et court à leur rencontre pour les accueillir avec empressement. La tradition souligne que sa tente était ouverte aux quatre vents, afin que chacun puisse y entrer librement, de quelque direction qu'il vienne.

Plus encore, le *Talmud*[4] enseigne qu'Abraham alla jusqu'à interrompre son dialogue avec Dieu pour accueillir ces visiteurs.



1 Psaumes 89,3

2 Michna Avot 1,5

3 chapitre 18

4 Chabbat 127a

LES ISRAÉLITES



De là découle un principe fondamental : « *l'hospitalité est plus grande que la présence divine* ». Cette affirmation, audacieuse en apparence, exprime une conviction centrale du judaïsme : chaque être humain est créé à l'image de Dieu. Ainsi, honorer l'autre, c'est déjà honorer Dieu Lui-même.

L'hospitalité d'Abraham était totale : nourriture, boisson, hébergement et accompagnement. Abraham ne se contentait pas du strict nécessaire : il offrait à ses hôtes le meilleur, avec générosité et joie, allant jusqu'à préparer des mets raffinés. Même affaibli après sa circoncision, il se leva pour servir lui-même ses invités, révélant que la bonté véritable dépasse les limites du confort personnel.

Cette qualité de bonté est devenue un héritage spirituel pour toutes les générations. « *Les actes des pères sont un signe pour les fils* » [5] : chaque être humain est appelé à prolonger cette générosité. Les Sages enseignent ainsi que la compassion, la modestie et la bienveillance sont les signes distinctifs du peuple d'Israël[6].

Un autre modèle fondamental d'hospitalité est celui de *Rébecca*[7]. Lorsque le serviteur d'Abraham arrive, elle ne se contente pas de lui offrir à boire : elle puise également de l'eau pour tous ses chameaux. Ce geste exigeant révèle une hospitalité active, attentive, capable d'anticiper les besoins de l'autre avec générosité.

À l'inverse, la tradition biblique souligne la gravité du manque d'hospitalité. Les peuples d'Ammon et de Moab sont exclus de l'assemblée d'Israël « *parce qu'ils ne vous ont pas accueillis avec du pain et de l'eau* » [8]. Ce refus d'aider des voyageurs dans le besoin est perçu comme une faute morale profonde, contraire aux fondements mêmes de la vie humaine.

C'est pourquoi la Torah a élevé l'accueil des hôtes au rang de commandement majeur. Ils enseignent qu'il fait partie des commandements dont la récompense se manifeste à la fois dans ce monde et dans l'au-delà : « *Il mange de ses fruits en ce monde, et le capital lui est réservé pour le monde futur.* » [9].

Cependant, l'essence de cette obligation ne se limite pas à l'aide matérielle. Contrairement à la charité, qui vise principalement à répondre aux besoins du pauvre, l'hospitalité concerne chaque être humain, riche ou pauvre. Elle réside avant tout dans la manière d'accueillir : avec un visage souriant, avec respect et dignité. Les Sages affirment que celui qui accueille son prochain avec bienveillance, même sans rien lui offrir, est considéré comme lui ayant donné « *tous les plus beaux cadeaux du monde* » [10].

Une dimension spirituelle profonde : aimer l'autre comme soi-même

Au cœur de cette vision se trouve un principe fondamental de la *Torah :* « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* »[11]. Rabbin Akiva enseigne qu'il s'agit là d'un « *grand principe de la Torah* »[12]. Hillel, dans le *Talmud* [13], en donne une formulation accessible : « *Ce qui est haïssable pour toi, ne le fais pas à ton prochain. C'est là toute la Torah ; le reste n'en est que le commentaire.* »

Mais le rabbin Ben Azaï [14], va encore plus loin en citant le verset : « *Voici le livre des générations de l'homme, le jour où Dieu créa l'homme, Il le fit à l'image de Dieu* »[15]. Selon lui, ce principe est encore plus fondamental.

Pourquoi ? Parce qu'il ne s'agit plus seulement d'une règle morale fondée sur la réciprocité (« comme toi-même »), mais d'une vérité ontologique : tous les êtres humains partagent une même origine et une même dignité, car ils sont créés à l'image de Dieu. Ainsi, aimer l'autre ne dépend pas seulement de ce que je ressens ou de ce que je souhaiterais pour moi-même, mais du fait que l'autre et moi participons à une même réalité spirituelle.

Cette idée donne à l'hospitalité une profondeur nouvelle. Accueillir l'autre, ce n'est pas seulement faire preuve de générosité ; c'est reconnaître en lui une part du divin. C'est pourquoi humilier autrui revient, selon la tradition, à porter atteinte à l'image de Dieu elle-même.

Dans cette perspective, toute la Torah peut être comprise comme un chemin visant à permettre à l'homme de réaliser cette image divine en lui. Les commandements ne sont pas seulement des règles, mais des moyens d'élever l'être humain, de le conduire vers une plus grande humanité, une plus grande capacité d'aimer et d'accueillir.

Ainsi, l'hospitalité devient un acte spirituel majeur : elle transforme la relation humaine en un lieu de rencontre avec Dieu. Elle demande non seulement d'ouvrir sa maison, mais aussi d'ouvrir son cœur, d'accueillir l'autre dans son intériorité, avec empathie et respect.

Dans un monde marqué par l'individualisme et la distance, ce message garde une résonance universelle. Offrir une présence, une écoute, un sourire – c'est parfois là la forme la plus authentique de l'hospitalité.

Ainsi, dans le judaïsme, l'hospitalité est à la fois fondement du monde et fondement de la vie humaine. Elle relie l'homme à Dieu à travers la relation à autrui et invite chacun à devenir un artisan de bonté.

Dans une perspective interreligieuse, ce message résonne avec force : ouvrir sa porte et son cœur à l'autre, c'est participer à la construction d'un monde plus juste, plus fraternel et porteur de la présence divine.

5 Midrach Tanhouma Berechit 9

6 Talmud Yebamot 78b

7 Genèse chapitre 24

8 Deutéronome 25,4-5

9 Michna Pea 1,1

10 Avot de Rabbi Nathan 13,4

11 Lévitique 19,18

12 Midrach Berechit 25

13 Talmud Chabbat 31a

14 Midrach Berechit 25

15 Genèse 5,1

LES MUSULMANS

L'hospitalité en Islam

Nous vivons l'ère de la connexion permanente. Et pourtant, la solitude n'a peut-être jamais été aussi profonde. Dans ce monde qui se referme sur lui-même, certaines valeurs sont devenues difficiles à vivre et à mettre en œuvre. C'est le cas de l'hospitalité.

L'hospitalité désigne le fait d'accueillir chez soi des personnes, qu'il s'agisse d'étrangers, de voyageurs, d'amis ou de proches, de leur offrir le gîte, le repas et l'attention nécessaires.

Dans la vision islamique, l'hospitalité (diyâfah) révèle quelque chose de profond sur notre relation au Créateur[1], aux autres et à nous-mêmes. Si elle comporte une dimension matérielle, elle revêt avant tout une dimension spirituelle. Le Prophète Muhammad[2] l'exprime clairement en reliant l'hospitalité directement à la foi : « *Que celui qui croit en Allah et au Jour dernier honore son hôte.* »

Pourquoi relier un acte aussi ordinaire que l'accueil d'un invité à la foi en Allah et au Jour Dernier ? Honorer celui que l'on reçoit, c'est apprendre à ouvrir deux portes, la porte extérieure, celle de sa maison, puis la porte intérieure, celle de son cœur.



1 Exalté soit-Il.

2 Que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui.

LES MUSULMANS



Comment l'Islam conçoit l'hospitalité ?

Pour comprendre comment l'Islam conçoit l'hospitalité, il faut comprendre que la manière dont on traite les autres est directement liée à notre relation à Allah.

L'idéal du croyant est de se rapprocher d'Allah en mettant en œuvre, à son échelle et de manière imparfaite, certaines qualités divines[3]. Parmi ces qualités, la miséricorde occupe une place centrale. Afin de bénéficier de la miséricorde divine, le croyant doit lui-même se montrer miséricordieux envers les autres. C'est en ce sens que le Prophète a dit : « *Allah ne fait miséricorde qu'à ceux de Ses serviteurs qui sont miséricordieux.* »

Mais cette miséricorde ne se limite pas à son cercle proche. Interrogé par ses compagnons, le Prophète précisa : « *Vous ne croirez pas tant que vous ne serez pas bons.* » Ils répliquèrent : « *Envoyé de Dieu, nous faisons tous preuve de bonté.* » Il répondit : « *Il ne suffit pas que chacun soit bon envers son compagnon, il s'agit d'être bon envers les gens en général.* »

Cette bonté envers tous suppose aussi de repenser notre rapport à ce que nous possédons. Dieu a fait de nous des gestionnaires temporaires sur cette terre. Nous recevons, nous gérons, avant de rendre des comptes. Nous ne possédons rien, ni les biens matériels que nous laisserons derrière nous à notre mort, ni même notre propre corps, qui finira par retourner à la terre. Seuls demeureront nos actes et nos efforts, aussi petits soient-ils.

Ainsi, notre maison, notre nourriture, notre temps, tout cela nous est confié pour un temps, afin de distinguer ceux qui sauront faire l'effort du bien et les autres. Adopter cette vision des choses, c'est donner à l'hospitalité une dimension spirituelle qui va au-delà de la générosité.

Par ailleurs, Allah nous dit dans le Coran : « *Et Nous avons honoré les enfants d'Adam* »[4]. Lorsque l'on voit l'être humain comme un être honoré par Dieu, on l'accueille dignement qu'il soit riche, pauvre ou étranger. On ne le voit pas comme une difficulté, mais comme un moyen de se rapprocher d'Allah. Cela transforme notre regard sur l'autre. C'est donc une vision profondément fraternelle que le croyant est appelé à adopter. Et l'hospitalité est l'un des gestes les plus simples par lesquels cette fraternité prend vie.

Cependant, partager intellectuellement cette vision du monde ne suffit pas. Encore faut-il que le cœur soit capable de traduire cela en pratique. Or, ce n'est que par l'effort et le travail sur soi que cela devient possible.

L'éducation du cœur à l'hospitalité

Al-Ghazâli explique que la fonction du cœur est de connaître Allah et de se rapprocher de Lui. Ce n'est que lorsque le cœur est habité par la foi qu'il est en mesure d'être généreux.

Ne pas examiner son cœur, c'est ne pas se remettre en question. Celui qui fait le choix de s'occuper de son cœur, s'aperçoit rapidement combien ce qui s'y trouve est subtil, combien faire preuve de certaines qualités peut être difficile.

Il en est ainsi de l'hospitalité comme de toutes les autres qualités. Ouvrir sa porte, offrir le meilleur de ce que l'on possède, se montrer bienveillant et humble dans la manière de recevoir, tout cela n'est réellement possible que si notre cœur est débarrassé de certaines « maladies ». L'égoïsme, qui nous pousse à placer nos préoccupations et nos désirs au-dessus de tous les autres. L'avarice, qui nous fait craindre de manquer. L'indifférence, le mépris, voire l'hostilité qui nous renferment sur nous-mêmes. Cette dureté, c'est la manifestation d'un cœur malade, un cœur loin d'Allah. Un cœur qui est loin de la Source de toutes les qualités sera nécessairement loin des êtres humains.

Mais que faire si en voulant faire preuve d'hospitalité, on prend conscience de l'inconfort qui se manifeste dans notre cœur ? Se dire simplement *'je ne possède pas cette qualité'* ? Celui qui recherche l'amour d'Allah sait que rester inattentif à son ressenti ne lui permettra pas d'atteindre ce qu'il convoite, un cœur pur.

L'idée fondamentale consiste à comprendre que les qualités du cœur s'acquièrent de deux manières : soit par don divin, soit par l'effort personnel, en pratiquant avec constance jusqu'à ce qu'un tel comportement devienne naturel.
Il en est ainsi du comportement de tous les prophètes, et le prophète Ibrahim (Abraham), en particulier, était un modèle d'hospitalité.

Ibrahim : un modèle

Les savants musulmans ont souvent présenté Ibrahim comme *Abû ad-Dayfân* (« le père des invités »), en référence à l'excellence de son hospitalité.
L'imam Ibn al-Qayyim, célèbre érudit musulman, explique qu'il est possible de tirer du récit relatif à Ibrahim plus de quinze enseignements sur la manière de concevoir l'hospitalité. D'abord, le prophète Ibrahim répondit aux salutations de ses invités par une salutation encore meilleure, conformément à l'éthique musulmane. Puis, il leur offrit également le meilleur de ce qu'il possédait, « ***un veau gras, rôti*** » non par ostentation, mais signe d'une générosité sincère. Il servit lui-même avec humilité et invita à manger sans insistance. Chaque parole d'Ibrahim, chaque action révèle un niveau de raffinement que seul l'état de son cœur peut expliquer.

En définitive, nous pouvons dire qu'il existe bien des manières d'être hospitalier. On peut accueillir par politesse, par devoir ou par générosité naturelle. Mais l'exemple d'Ibrahim nous montre qu'il existe un degré supérieur, celui de l'excellence spirituelle (*ihsân*), où chaque détail de l'accueil devient le reflet d'un cœur profondément tourné vers Dieu. On apprend alors, à l'image des prophètes, à regarder ses frères et sœurs en humanité avec une miséricorde, une générosité et une bienveillance qui ne s'épuisent pas.

3 **« Qu'ils pardonnent et absolvent. N'aimez-vous pas qu'Allah vous pardonne ? Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux. »** (Sourate 24, verset 22)

4 Sourate 17, verset 70.

LES BOUDDHISTES



L'hospitalité est une valeur universelle qui transcende les cultures et les religions et qui consiste à accueillir l'étranger, le voyageur ou l'invité avec respect, générosité et bienveillance. Dans les traditions religieuses, elle est souvent considérée comme un devoir moral et spirituel, car accueillir l'autre signifie reconnaître sa dignité et créer des relations de solidarité entre les êtres humains.

Le bouddhisme est né en Inde et l'hospitalité y trouve une résonance particulière car elle est liée aux enseignements du Gautama Buddha. Accueillir et aider les autres n'est pas seulement un geste social, mais aussi une pratique spirituelle **qui permet de progresser sur le chemin vers l'éveil.**

Au début, les moines menaient une vie nomade et ne disposaient pas de lieux fixes pour vivre. Ils dépendaient de l'hospitalité des populations locales qui se traduisait par le don de nourriture.
Peu à peu, des donateurs offrirent des terrains afin de leur permettre de se regrouper et de méditer ensemble dans des lieux dédiés. Les premiers monastères se sont construits.
Le bouddhisme se développe fortement sous le règne d'un empereur indien (Ashoka) qui, après des guerres violentes, se convertit et soutient activement le bouddhisme en envoyant des missionnaires dans toute l'Asie.
Au IIIe siècle av. J.-C., le bouddhisme se propage progressivement dans plusieurs régions. Tout d'abord au Sri Lanka et en Asie du Sud-Est, puis en Chine vers le Ier siècle avec une adaptation à la culture chinoise. Des temples et des pagodes sont construits, contribuant à la sédentarisation des communautés monastiques. Enfin, la Corée et le Japon y intègrent leurs traditions locales et le Tibet l'enrichit de rituels.
Au fur et à mesure, dans de nombreuses régions, les moines cessent d'être errants. Des monastères et centres d'étude apparaissent. L'hospitalité y prend tout son sens. Les monastères deviennent alors des lieux d'accueil et d'échange entre les moines enseignants et les fidèles en quête de savoir.

Dans le bouddhisme, l'hospitalité est souvent perçue comme une manifestation de la compassion, l'un des piliers fondamentaux de cette tradition.

Accueillir un hôte, qu'il soit ami ou étranger, est un acte de bonté qui reflète le désir de créer un environnement accueillant et serein. Selon les textes bouddhistes, offrir un refuge à autrui, qu'il s'agisse d'un repas, d'un endroit où dormir ou simplement d'une oreille attentive, est un moyen d'appliquer le principe de la générosité (dāna). Cette générosité n'est pas seulement matérielle, mais également spirituelle, car elle contribue à l'épanouissement de la communauté.

L'hospitalité dans le bouddhisme va au-delà de l'accueil physique. Elle inclut également une ouverture d'esprit et de cœur.

La pratique de la méditation, par exemple, encourage les individus à cultiver la bienveillance (mettā) envers tous les êtres. En développant cette qualité, les bouddhistes s'efforcent de créer des relations harmonieuses et de favoriser un climat de respect mutuel. Cela se traduit par des gestes simples mais significatifs, comme écouter attentivement les autres, partager des sourires et des mots d'encouragement, et offrir son aide sans attendre de retour.

De plus, l'hospitalité peut être considérée comme un moyen d'élever la conscience collective.

Dans les traditions bouddhistes, les monastères jouent un rôle central en tant que lieux d'accueil pour les pèlerins et les voyageurs. Ces espaces sacrés, souvent ouverts à tous, incarnent l'idée que chacun mérite d'être traité avec dignité et respect. En partageant des repas, des enseignements et des moments de méditation, les monastères deviennent des lieux où l'on pratique l'hospitalité au sens le plus profond, favorisant ainsi l'unité et la compréhension entre des personnes de différents horizons.
En outre, l'hospitalité peut également être vue comme un acte de reconnaissance de l'interdépendance de tous les êtres.

Dans la vision bouddhiste, chaque action, pensée et geste a des répercussions sur autrui. En accueillant autrui avec bienveillance, nous participons à la création d'un monde plus pacifique et empathique. L'hospitalité devient alors un acte de transformation personnelle et collective, un pas vers la réalisation de l'idéal bouddhiste de paix et d'harmonie.

Enfin, l'hospitalité occupe une place centrale dans le bouddhisme, particulièrement en temps de guerre et dans les périodes qui suivent les conflits.

Durant les guerres, les communautés bouddhistes ont souvent été des refuges pour les personnes déplacées, les victimes de violence et ceux en quête de sécurité. Les monastères, en tant que lieux de méditation et de sérénité, se sont transformés en abris temporaires, offrant nourriture, réconfort et soutien émotionnel. Cette hospitalité n'était pas seulement un acte de charité, mais une manifestation de l'engagement bouddhiste envers l'altruisme et la solidarité humaine.

Après les guerres, l'hospitalité joue un rôle tout aussi crucial dans le processus de guérison et de réconciliation. En accueillant ceux qui ont souffert, les communautés peuvent favoriser un climat de compréhension et de pardon. Ainsi, l'hospitalité devient un puissant outil de reconstruction sociale, permettant de tisser à nouveau des liens entre les individus et de restaurer le tissu communautaire.

En somme, l'hospitalité dans le bouddhisme, particulièrement en temps de guerre, est un acte sacré qui transcende les souffrances, favorise la paix et encourage la renaissance d'une société harmonieuse.

En conclusion, le bouddhisme et l'hospitalité sont intimement liés par les valeurs de compassion, de générosité et d'interconnexion. En cultivant l'hospitalité, les enseignements du Bouddha sont honorés et contribuent à un monde plus bienveillant et accueillant pour tous.

Janvier 2027



La solennité de Marie, Mère de Dieu C

1er janvier

Cette fête honore Marie comme la Mère de Jésus, proclamée Theotokos (Mère de Dieu) au concile d'Éphèse en 431.

Épiphanie C P

3 janvier

Il s'agit de la reconnaissance du Christ par toutes les nations, symbolisée par des mages venus d'Orient, guidés par une étoile auprès de l'enfant Jésus. C'est aussi le jour de la tradition de la galette des rois.

Al-Isra wal-mi'raj M (anciennement Israâ et Mîraj)

5 ou 6 janvier*

Le Voyage Nocturne (*al-Isra*) et l'Ascension (*al-Mi'raj*) sont deux évènements miraculeux de la vie du Prophète Muhammad. Une nuit, guidé par l'ange Jibril, il fut transporté de La Mecque à Jérusalem sur *al-Buraq*, un animal céleste. À Jérusalem, il dirigea une prière avec tous les prophètes, soulignant ainsi la continuité du message divin à travers l'histoire. Puis, il fit l'ascension à travers les sept cieux, chaque étape étant marquée par une rencontre particulière. C'est au cours de cette nuit que furent prescrites par Allah les cinq prières quotidiennes. Ces événements soulignent la continuité du message divin et établissent la prière comme pilier central de la foi musulmane.

Tou Bichvat I (Nouvel an des arbres)

23 janvier

Ce jour marque le début d'une « nouvelle année » pour les arbres. C'est en effet à cette époque de l'année que les arbres les plus précoces de la terre d'Israël émergent de leur sommeil hivernal et entament un nouveau cycle de floraison.

* Date à confirmer

Vendredi	1	Jour de l'An / La solennité de Marie, Mère de Dieu C
Samedi	2	
Dimanche	3	Épiphanie C P
Lundi	4	
Mardi	5	Al-Isra wal-mi'raj* (anciennement Israâ et Mîraj) M
Mercredi	6	Théophanie O
Jeudi	7	●
Vendredi	8	
Samedi	9	
Dimanche	10	
Lundi	11	
Mardi	12	
Mercredi	13	
Jeudi	14	
Vendredi	15	◐
Samedi	16	
Dimanche	17	
Lundi	18	Semaine de prière pour l'unité des chrétiens C
Mardi	19	
Mercredi	20	
Jeudi	21	
Vendredi	22	○
Samedi	23	Tou Bichvat (Nouvel An des arbres) I
Dimanche	24	
Lundi	25	
Mardi	26	
Mercredi	27	
Jeudi	28	
Vendredi	29	◑
Samedi	30	
Dimanche	31	

C Catholiques O Orthodoxes P Protestants et Évangéliques I Israélites M Musulmans B Bouddhistes

Vacances scolaires Zone B ● Nouvelle lune ◐ Premier quartier ○ Pleine lune ◑ Dernier quartier

Février 2027



Présentation de Jésus au Temple C O

2 février

Cette fête rappelle que la Vierge Marie accomplit la purification suivant la loi juive et que Jésus fut présenté au Temple de Jérusalem, quarante jours après sa naissance et offert à Dieu. Dans la tradition catholique, on utilise des cierges bénis portés en procession pendant la cérémonie.

Ramadan M

du 8 février au 9 mars

Quatrième pilier de l'islam, le Ramadan est une période de jeûne et de spiritualité. Du lever au coucher du soleil, les croyants s'abstiennent de toute nourriture, boisson et relation conjugale. Cette pratique les invite à se détourner des paroles et des actions répréhensibles afin de se consacrer pleinement à l'adoration d'Allah. C'est aussi le mois durant lequel le Coran fut révélé.

Mercredi des Cendres C

10 février

Ce jour ouvre le temps du Carême, qui dure quarante jours et se termine à Pâques. Avec de la cendre, le prêtre trace une croix sur le front ou dans les mains des croyants en les invitant à changer de vie et à croire à la Bonne Nouvelle.



Lundi	1	
Mardi	2	Présentation de Jésus au Temple (Chandeleur) C O
Mercredi	3	
Jeudi	4	
Vendredi	5	
Samedi	6	
Dimanche	7	
Lundi	8	
Mardi	9	
Mercredi	10	Mercredi des Cendres C
Jeudi	11	M
Vendredi	12	Ramadan
Samedi	13	
Dimanche	14	
Lundi	15	
Mardi	16	
Mercredi	17	
Jeudi	18	
Vendredi	19	
Samedi	20	
Dimanche	21	
Lundi	22	P
Mardi	23	C
Mercredi	24	Carême
Jeudi	25	
Vendredi	26	
Samedi	27	
Dimanche	28	

C Catholiques O Orthodoxes P Protestants et Évangéliques I Israélites M Musulmans B Bouddhistes

Vacances scolaires Zone B

Nouvelle lune Premier quartier Pleine lune Dernier quartier

Mars 2027

L'Aïd el-Fitr M
9 ou 10 mars*

Cette fête marque la fin du Ramadan. Elle consacre la miséricorde divine récompensant les efforts spirituels réalisés pendant le mois sacré. Les préceptes islamiques impliquent que tous les croyants participent à cette fête. De ce fait, une aumône est versée aux plus démunis ce jour-là.

Rameaux C P
21 mars

Cette fête marque le début de la Semaine sainte. Elle correspond à l'accueil de Jésus, assis sur un ânon, à Jérusalem par la foule qui étale des rameaux et des vêtements sur son chemin. Traditionnellement, on bénit (C/O) des rameaux de buis et d'olivier qui vont orner toute l'année les croix pour rappeler la foi en la Résurrection du Christ.

Jeûne de Esther I
22 mars

Pourim I
23 mars

Ce jour de fête joyeux et populaire célèbre le souvenir de la délivrance miraculeuse du peuple d'Israël par l'intervention d'Esther. Pendant l'office, on raconte cette histoire en lisant le Livre d'Esther glissé dans un rouleau de parchemin, la Meguila. On partage un festin, on se déguise et l'on est attentif à être encore plus généreux que d'habitude.

Annonciation O
25 mars

Cette fête commémore l'annonce de la naissance de Jésus à Marie par l'ange Gabriel.

Jeudi Saint C P
25 mars

Il correspond au dernier repas de Jésus avec ses disciples. Il institue l'Eucharistie ou la Sainte Cène, le repas qui fait mémoire de sa vie donnée en partage à tous. Le pain et le vin sont le signe de son corps et de son sang livrés par amour.

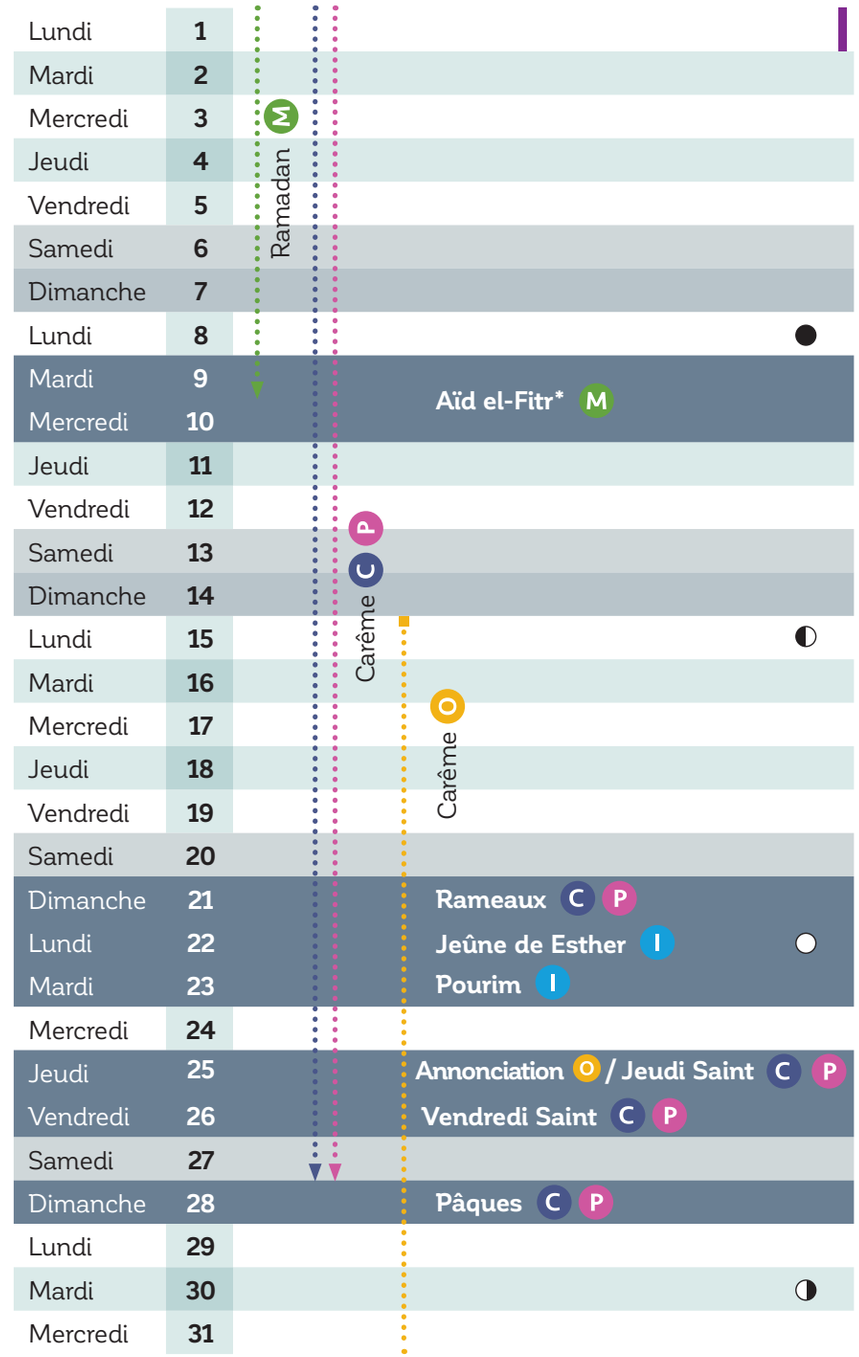
Vendredi Saint C P
26 mars

Arrêté après son dernier repas, Jésus est condamné à mort et meurt sur une croix.

Pâques C P
28 mars

L'événement et la fête de Pâques sont au cœur de toute la vie et de la liturgie chrétienne. Jésus ressuscite d'entre les morts et apparaît vivant à plusieurs de ses disciples. Ainsi, il ouvre le chemin de la vie nouvelle à toute l'humanité sauvée du péché et des forces de la mort. On mange l'agneau en biscuit et les œufs décorés symbolisent la vie qui renaît sans cesse.

* Date à confirmer



Avril 2027



Annonciation C P

5 avril

Cette fête commémore l'annonce de la naissance de Jésus à Marie par l'ange Gabriel.

Pessah I

du 22 au 29 avril

Cette Pâques juive se décline sur huit jours et appelle le récit de l'Exode, la sortie d'Égypte des Hébreux réduits en esclavage par les pharaons. Pour évoquer la hâte de partir, on ne mange que des pains azymes sans levain et aucune trace de pâte levée ne doit ni être consommée ni trouvée dans nos foyers. Les premier et deuxième soirs conjuguent fête, repas de famille et célébration à travers prières et gestes symboliques. Chaque convive fait face à une Haggada, recueil de textes relatant l'Exode.



Rameaux O

25 avril

Cette fête marque le début de la Semaine sainte. Elle correspond à l'accueil de Jésus, assis sur un ânon, à Jérusalem par la foule qui étale des rameaux et des vêtements sur son chemin. Traditionnellement, on bénit (C/O) des rameaux de buis et d'olivier qui vont orner toute l'année les croix pour rappeler la foi en la Résurrection du Christ.

Jeudi Saint O

29 avril

Il correspond au dernier repas de Jésus avec ses disciples. Il institue l'Eucharistie ou la Sainte Cène, le repas qui fait mémoire de sa vie donnée en partage à tous. Le pain et le vin sont le signe de son corps et de son sang livrés par amour.

Vendredi Saint O

30 avril

Arrêté après son dernier repas, Jésus est condamné à mort et meurt sur une croix.

Jeudi	1	
Vendredi	2	
Samedi	3	
Dimanche	4	
Lundi	5	Annonciation C P
Mardi	6	
Mercredi	7	●
Jeudi	8	
Vendredi	9	
Samedi	10	
Dimanche	11	
Lundi	12	
Mardi	13	
Mercredi	14	◐
Jeudi	15	
Vendredi	16	Carême O
Samedi	17	
Dimanche	18	
Lundi	19	
Mardi	20	
Mercredi	21	○
Jeudi	22	
Vendredi	23	
Samedi	24	
Dimanche	25	Rameaux O
Lundi	26	Pessah I
Mardi	27	
Mercredi	28	◑
Jeudi	29	Jeudi Saint O
Vendredi	30	Vendredi Saint O

C Catholiques · O Orthodoxes · P Protestants et Évangéliques · I Israélites · M Musulmans · B Bouddhistes

Vacances scolaires Zone B · ● Nouvelle lune · ◐ Premier quartier · ○ Pleine lune · ◑ Dernier quartier

Mai 2027

Pâques (O)
2 mai

L'événement et la fête de Pâques sont au cœur de toute la vie et de la liturgie chrétienne. Jésus ressuscite d'entre les morts et apparaît vivant à plusieurs de ses disciples. Ainsi, il ouvre le chemin de la vie nouvelle à toute l'humanité sauvée du péché et des forces de la mort. On mange l'agneau en biscuit et les œufs décorés symbolisent la vie qui renaît sans cesse.

Ascension (C) (P)
6 mai

Jésus le Christ ressuscité retourne auprès de son Père. L'Ascension est donc la dernière apparition de Jésus à ses disciples 40 jours après la Résurrection. Elle marque le départ du Christ de la vie terrestre.

Arafat (M)
15 mai

Ce jour tire son nom du mont Arafat, situé près de La Mecque. Il signifie « la connaissance ». Il est considéré comme le plus important de l'année dans le calendrier islamique. Il a lieu le 9e jour du mois de Dhoul-Hijjah et constitue le point culminant du pèlerinage (Hajj).
Pour les pèlerins, cette journée est consacrée à l'invocation d'Allah (dou'a). Pour les autres musulmans, c'est un jour de jeûne volontaire et d'adoration. Ce jour symbolise également l'unité de la communauté musulmane, l'importance du repentir, de la gratitude envers Allah et de la réflexion sur le sens de la vie.

Aïd al-Adha / Aïd-el-Kébir (M)
16 mai

Il s'agit de la deuxième fête du calendrier islamique. Elle a lieu pendant les jours du pèlerinage, le dixième jour du mois de Dhoul-Hijjah. Cette fête commémore un acte de foi profond : l'obéissance et la confiance absolue du prophète Ibrahim envers Allah, lorsqu'il accepta de sacrifier son fils Ismaïl. Au dernier instant, Allah fit substituer un bélier à l'enfant, illustrant ainsi la miséricorde divine. Ce récit, en apparence déconcertant, symbolise en réalité la soumission totale à la volonté divine et la foi inébranlable en Sa sagesse et Sa miséricorde.

Pentecôte (C) (P)
16 mai

Cinquante jours après Pâques, l'Esprit Saint se répand sur les apôtres. C'est la naissance de l'Église. Animés par cette force venue d'En Haut, les apôtres annoncent la Bonne Nouvelle dans le monde entier.

Vésak (B)
20 mai

Cette fête célèbre l'anniversaire de la naissance du Bouddha. Elle a lieu le 15e jour du 4e mois lunaire.

Sainte Trinité
23 mai (C) (P)

Le mot Trinité désigne Dieu Amour, ni solitaire, ni divisé mais unique en trois personnes : Père, Fils et Esprit Saint. Fêtée le lendemain de la Pentecôte chez les orthodoxes.

La solennité du Corps et du Sang du Christ (C)
30 mai

La solennité du Corps et du Sang du Christ, autrefois appelée la Fête-Dieu ou le Saint-Sacrement, célèbre la présence réelle de Jésus-Christ dans l'Eucharistie sous les apparences du pain et du vin consacrés.

Samedi	1	Fête du Travail
Dimanche	2	Pâques (O)
Lundi	3	
Mardi	4	
Mercredi	5	
Jeudi	6	Ascension (C) (P) ●
Vendredi	7	
Samedi	8	Victoire de 1945
Dimanche	9	
Lundi	10	Σ Dhoul-Hijjah
Mardi	11	
Mercredi	12	
Jeudi	13	◐
Vendredi	14	
Samedi	15	Arafat (M)
Dimanche	16	Aïd al-Adha / Aïd-el-Kébir (M) Pentecôte (C) (P)
Lundi	17	
Mardi	18	
Mercredi	19	
Jeudi	20	Vésak (B) ○
Vendredi	21	
Samedi	22	
Dimanche	23	Sainte Trinité (C) (P)
Lundi	24	
Mardi	25	
Mercredi	26	
Jeudi	27	
Vendredi	28	◑
Samedi	29	
Dimanche	30	La solennité du Corps et du Sang du Christ (C)
Lundi	31	

(C) Catholiques (O) Orthodoxes (P) Protestants et Évangéliques (I) Israélites (M) Musulmans (B) Bouddhistes

Vacances scolaires Zone B

● Nouvelle lune ◐ Premier quartier ○ Pleine lune ◑ Dernier quartier

Juin 2027

Sainte Trinité (O)
1er juin

Le mot Trinité désigne Dieu Amour, ni solitaire, ni divisé mais unique en trois personnes : Père, Fils et Esprit Saint. Fêtée le lendemain de la Pentecôte chez les orthodoxes.

La solennité du Sacré-Cœur de Jésus (C)
4 juin

La Solennité du Sacré-Cœur de Jésus se célèbre le vendredi qui suit le deuxième dimanche après la Pentecôte. Centrée sur le symbole de l'amour humain du Christ, cette fête a son point d'appui dans l'épisode du côté transpercé de Jésus, tel que le rapporte l'évangéliste Jean.

Hégire (M)
6 juin

L'Hégire marque le voyage du Prophète Muhammad et ses disciples en 622, fuyant les persécutions à La Mecque pour s'installer à Médine (alors appelée Yathrib). Là, le Prophète a établi une nouvelle communauté, unifiant les divers groupes religieux sous une charte commune, connue comme la Constitution de Médine. Cet événement crucial marque le début du calendrier musulman.

Ascension (O)
10 juin

Jésus le Christ ressuscité retourne auprès de son Père. L'Ascension est donc la dernière apparition de Jésus à ses disciples 40 jours après la Résurrection. Elle marque le départ du Christ de la vie terrestre.

Chavouot (I)
les 11 et 12 juin

Cette fête marque la révélation de Dieu au Mont Sinaï transmettant les Dix commandements. C'est l'événement fondateur du peuple d'Israël.

Achoura (M)
15 juin

Cette date marque le 10e jour du premier mois de l'année lunaire musulmane. Elle symbolise la victoire promise aux croyants et rappelle des moments importants de la vie de certains prophètes. Elle évoque notamment le prophète Nouh sauvé du déluge, la libération de Moussa et de son peuple de l'oppression de Pharaon. Les croyants sont invités à jeûner ce jour particulier, à se consacrer à l'adoration et aux bonnes actions.

Pentecôte (O)
20 juin

Cinquante jours après Pâques, l'Esprit Saint se répand sur les apôtres. C'est la naissance de l'Église. Animés par cette force venue d'En Haut, les apôtres annoncent la Bonne Nouvelle dans le monde entier.

Nativité de Jean-Baptiste (C) (O)
24 juin

Jean-Baptiste est le prophète qui a annoncé la venue de Jésus. C'est lui qui l'a baptisé dans le Jourdain. Sa naissance est fêtée le 24 juin, soit six mois avant Noël.

Saints Pierre et Paul (C) (O)
29 juin

Cette fête rappelle la mission et la prédication des apôtres animés par l'Esprit Saint.

Mardi	1		
Mercredi	2		
Jeudi	3		
Vendredi	4	**La solennité du Sacré-Coeur de Jésus (C)**	●
Samedi	5		
Dimanche	6	**Hégire (M)**	
Lundi	7		
Mardi	8		
Mercredi	9		
Jeudi	10	**Ascension (O)**	
Vendredi	11	**Chavouot (I)**	◑
Samedi	12		
Dimanche	13		
Lundi	14		
Mardi	15	**Achoura (M)**	
Mercredi	16		
Jeudi	17		
Vendredi	18		
Samedi	19		○
Dimanche	20	**Pentecôte (O)**	
Lundi	21		
Mardi	22		
Mercredi	23		
Jeudi	24	**Nativité de Jean-Baptiste (C) (O)**	
Vendredi	25		
Samedi	26		
Dimanche	27		◑
Lundi	28		
Mardi	29	**Saints Pierre et Paul (C) (O)**	
Mercredi	30		

(C) Catholiques (O) Orthodoxes (P) Protestants et Évangéliques (I) Israélites (M) Musulmans (B) Bouddhistes

Vacances scolaires Zone B

● Nouvelle lune ◑ Premier quartier ○ Pleine lune ◑ Dernier quartier

Juillet 2027



Jeûne du 17 Tammouz I

22 juillet

Il existe des jours durant lesquels la communauté d'Israël jeûne à cause des malheurs qui touchèrent leurs ancêtres et aboutirent à la destruction du premier et du deuxième Temples de Jérusalem afin de réveiller les cœurs vers les chemins de la repentance.

Sainte Marie-Madeleine C O

22 juillet

Cette fête célèbre Marie-Madeleine, « l'apôtre des apôtres », première témoin du tombeau vide au matin de Pâques et première à annoncer la Résurrection du Christ aux apôtres. Elle met également à l'honneur les femmes disciples de Jésus.



Jeudi	1	
Vendredi	2	
Samedi	3	
Dimanche	4	●
Lundi	5	
Mardi	6	
Mercredi	7	
Jeudi	8	
Vendredi	9	
Samedi	10	◐
Dimanche	11	
Lundi	12	
Mardi	13	
Mercredi	14	**Fête Nationale**
Jeudi	15	
Vendredi	16	
Samedi	17	
Dimanche	18	○
Lundi	19	
Mardi	20	
Mercredi	21	
Jeudi	22	**Jeûne du 17 Tammouz I Sainte Marie-Madeleine C**
Vendredi	23	
Samedi	24	
Dimanche	25	
Lundi	26	◑
Mardi	27	
Mercredi	28	
Jeudi	29	
Vendredi	30	
Samedi	31	

C Catholiques O Orthodoxes P Protestants et Évangéliques I Israélites M Musulmans B Bouddhistes

Vacances scolaires Zone B ● Nouvelle lune ◐ Premier quartier ○ Pleine lune ◑ Dernier quartier

Août 2027



Transfiguration C O

6 août

Jésus apparaît sous une forme glorieuse à trois de ses disciples sur le Mont Thabor.

Jeûne de Ticha Beav I

12 août

C'est le jour de la destruction du premier et du deuxième Temple de Jérusalem.

Assomption de la Vierge Marie C

15 août

Après avoir fini le cours de sa vie, la Vierge Marie retourne auprès de son Fils, Jésus Christ. Elle monte au ciel avec son corps. Cette fête témoigne de la résurrection de tout humain qui garde l'espérance de la vie éternelle.

Al-Mawlid Al-Nabawi M

14 ou 15 août*

Mawlid, qui signifie « naissance » en arabe, marque la venue au monde du Prophète Muhammad en l'an 570 du calendrier grégorien.

Cette commémoration n'est pas prescrite par la tradition religieuse. Néanmoins, certains musulmans choisissent d'honorer cette journée en évoquant la vie et les enseignements du Prophète, manifestant ainsi leur attachement et leur révérence envers lui.

Ullambana B

16 août

Placée le jour de pleine lune du 7e mois lunaire, cette cérémonie est la deuxième fête la plus importante du bouddhisme. Ce jour des Morts vise à obtenir la rémission des fautes commises par les disparus et leur libération immédiate des renaissances. On cherche aussi à aider et influencer ses parents vivants à trouver la voie de la libération des souffrances et des causes de son Karma. Le Karma est la destinée d'un être vivant et conscient. Il est déterminé par ses actions et ses vies antérieures. Lors de cette journée, se pratique la cérémonie du don de roses, signe de piété filiale. Elle rappelle les mérites des parents, et particulièrement l'amour spontané et inépuisable de la mère. Une rose blanche est offerte si la mère est décédée, une rose rouge si elle est vivante.

* Date à confirmer

Dimanche	1	
Lundi	2	●
Mardi	3	
Mercredi	4	
Jeudi	5	
Vendredi	6	**Transfiguration C O**
Samedi	7	
Dimanche	8	
Lundi	9	◐
Mardi	10	
Mercredi	11	
Jeudi	12	**Jeûne de Ticha Beav I**
Vendredi	13	
Samedi	14	**Al-Mawlid Al-Nabawi M**
Dimanche	15	**Assomption de la Vierge Marie C**
Lundi	16	**Ullambana B**
Mardi	17	○
Mercredi	18	
Jeudi	19	
Vendredi	20	
Samedi	21	
Dimanche	22	
Lundi	23	
Mardi	24	
Mercredi	25	◑
Jeudi	26	
Vendredi	27	
Samedi	28	
Dimanche	29	
Lundi	30	
Mardi	31	●

C Catholiques O Orthodoxes P Protestants et Évangéliques I Israélites M Musulmans B Bouddhistes

Vacances scolaires Zone B

● Nouvelle lune ◐ Premier quartier ○ Pleine lune ◑ Dernier quartier

Septembre 2027



Nativité de la Vierge Marie C O

8 septembre

Cette fête célèbre la naissance de la Vierge Marie, mère de Jésus-Christ.

Exaltation de la Croix C O

14 septembre

Cette fête rend hommage à la croix du Christ, le 14 septembre étant considéré dans la religion orthodoxe comme le jour de la découverte de la Vraie Croix où fut crucifié Jésus-Christ.



Mercredi	1	
Jeudi	2	
Vendredi	3	
Samedi	4	
Dimanche	5	
Lundi	6	
Mardi	7	◐
Mercredi	8	**Nativité de la Vierge Marie C O**
Jeudi	9	
Vendredi	10	
Samedi	11	
Dimanche	12	
Lundi	13	
Mardi	14	**Exaltation de la Croix C O**
Mercredi	15	
Jeudi	16	○
Vendredi	17	
Samedi	18	
Dimanche	19	
Lundi	20	
Mardi	21	
Mercredi	22	
Jeudi	23	◑
Vendredi	24	
Samedi	25	
Dimanche	26	
Lundi	27	
Mardi	28	
Mercredi	29	
Jeudi	30	●

C Catholiques O Orthodoxes P Protestants et Évangéliques I Israélites M Musulmans B Bouddhistes

Vacances scolaires Zone B

● Nouvelle lune ◐ Premier quartier ○ Pleine lune ◑ Dernier quartier

Octobre 2027

Roch Hachana (nouvel an 5788) I
2 et 3 octobre

C'est l'anniversaire de la création du monde et le jugement de toute créature.

Fête des récoltes P
3 octobre

Il s'agit d'une fête de reconnaissance pour les récoltes de l'année, inspirée par les fêtes agricoles de l'Ancien Testament. Traditionnellement fêtée le 1er dimanche d'octobre.

Jeûne de Guedalia I
4 octobre

Ce jeûne est observé en mémoire de l'assassinat du gouverneur juif Guédalia, mis en place par les Babyloniens. Cet événement marqua la fin de l'autonomie judéenne pour plus de 400 ans.

Yom Kippour (Jour du Grand Pardon) I
11 octobre

Ce jour, le plus saint de l'année juive, permet d'adresser directement à Dieu une prière particulière exprimant avec conviction son repentir. Il fixe le sort de chacun pour la nouvelle année. Un jeûne absolu de 25 heures est pratiqué.

Souccot I
du 16 au 22 octobre

Cette fête rappelle la protection divine des enfants d'Israël dans le désert. Pendant huit jours les repas sont pris dans une cabane recouverte de feuillages. Le dernier jour, nommé Sim'hat Torah, se termine la lecture de la Torah. On distribue des friandises aux plus jeunes tandis que les hommes dansent avec la Torah, les cinq livres de Moïse.

Chémini-Atséret. I
23 octobre

Fête qui se déroule au huitième jour de Souccot, elle marque la saison des pluies en Israël.

Sim'hat Torah I
24 octobre

Elle célèbre la fin et le recommencement annuel de la lecture de la Torah.

Réformation P
31 octobre

C'est l'anniversaire de la publication des 95 thèses de Luther le 31 octobre 1517, qui marque le point de départ du protestantisme. Fêtée en octobre le dimanche le plus proche de cette date chez les protestants.

Vendredi	1	
Samedi	2	Roch Hachana (nouvel an 5788) I
Dimanche	3	Fête des récoltes P
Lundi	4	Jeûne de Guedalia I
Mardi	5	
Mercredi	6	
Jeudi	7	◐
Vendredi	8	
Samedi	9	
Dimanche	10	
Lundi	11	Yom Kippour (Jour du Grand Pardon) I
Mardi	12	
Mercredi	13	
Jeudi	14	
Vendredi	15	○
Samedi	16	
Dimanche	17	
Lundi	18	
Mardi	19	Souccot I
Mercredi	20	
Jeudi	21	
Vendredi	22	◑
Samedi	23	Chémini-Atséret I
Dimanche	24	Sim'hat Torah I
Lundi	25	
Mardi	26	
Mercredi	27	
Jeudi	28	
Vendredi	29	●
Samedi	30	
Dimanche	31	Réformation P

C Catholiques · O Orthodoxes · P Protestants et Évangéliques · I Israélites · M Musulmans · B Bouddhistes

Vacances scolaires Zone B

● Nouvelle lune · ◐ Premier quartier · ○ Pleine lune · ◑ Dernier quartier

Novembre 2027



Toussaint C

1er novembre

On fête tous les Saints, celles et ceux, connus et inconnus, qui ont déjà rejoint Dieu et qui partagent sa vie à jamais.

Défunts C

2 novembre

Les vivants se souviennent de leurs morts et prient pour eux ainsi que pour ceux que « Dieu seul connaît ». Les familles et amis fleurissent leurs tombes et allument parfois une bougie en signe de cette vie qui continue après la mort. Fêté par les orthodoxes le samedi de la première semaine du Carême de Pâques.

Temps de l'Avent

du 15 nov. au 24 déc. O

du 28 nov. au 24 déc. C P

Il s'agit de la période qui précède Noël. Elle représente le temps du désir et de l'attente de la venue de Dieu sur la terre. Se souvenant de la première venue de Dieu parmi nous, les chrétiens espèrent aussi le retour du Christ à la fin des temps.

Lundi	1	**Toussaint C**
Mardi	2	**Défunts C**
Mercredi	3	
Jeudi	4	
Vendredi	5	
Samedi	6	◐
Dimanche	7	
Lundi	8	
Mardi	9	
Mercredi	10	
Jeudi	11	**Armistice de 1918**
Vendredi	12	
Samedi	13	
Dimanche	14	○
Lundi	15	
Mardi	16	
Mercredi	17	
Jeudi	18	
Vendredi	19	
Samedi	20	
Dimanche	21	◑
Lundi	22	
Mardi	23	
Mercredi	24	
Jeudi	25	
Vendredi	26	
Samedi	27	
Dimanche	28	●
Lundi	29	
Mardi	30	

C Catholiques O Orthodoxes P Protestants et Évangéliques I Israélites M Musulmans B Bouddhistes

Vacances scolaires Zone B

● Nouvelle lune ◐ Premier quartier ○ Pleine lune ◑ Dernier quartier

Décembre 2027

La solennité de l'Immaculée Conception C

8 décembre

Célébrée à Byzance dès le VIIIe siècle sous le titre de la « Toute sainte », cette fête mariale adoptée notamment par les franciscains au XIIIe siècle, est devenue officiellement la fête de l'Immaculée conception de Marie le 8 décembre 1854 par Pie IX. Elle célèbre le fait que si Marie a été conçue normalement par ses parents, Dieu l'a par avance protégée de toute marque du péché originel en prévision de la mort et de la résurrection de son fils Jésus.

Jeûne de Tévêt I (de l'année 5788)

20 décembre

Ce jeûne commémore le début du siège de Jérusalem par Nabuchodonosor II, roi de l'Empire néo-babylonien. Après la deuxième guerre mondiale cette date a été fixée pour commémorer la Shoah.

Noël C P O

25 décembre

C'est la naissance de Jésus, fils de Dieu qui s'est fait homme. La date du 25 décembre correspond à la période du solstice d'hiver. Jésus étant la « Lumière du monde », les chrétiens ont retenu cette date au 4e siècle pour fêter sa naissance. On confectionne une crèche représentant la naissance de Jésus. On chante et échange des cadeaux autour du sapin de Noël.

Al-Isra wal-mi'raj M (anciennement Israâ et Mîraj)

25 décembre*

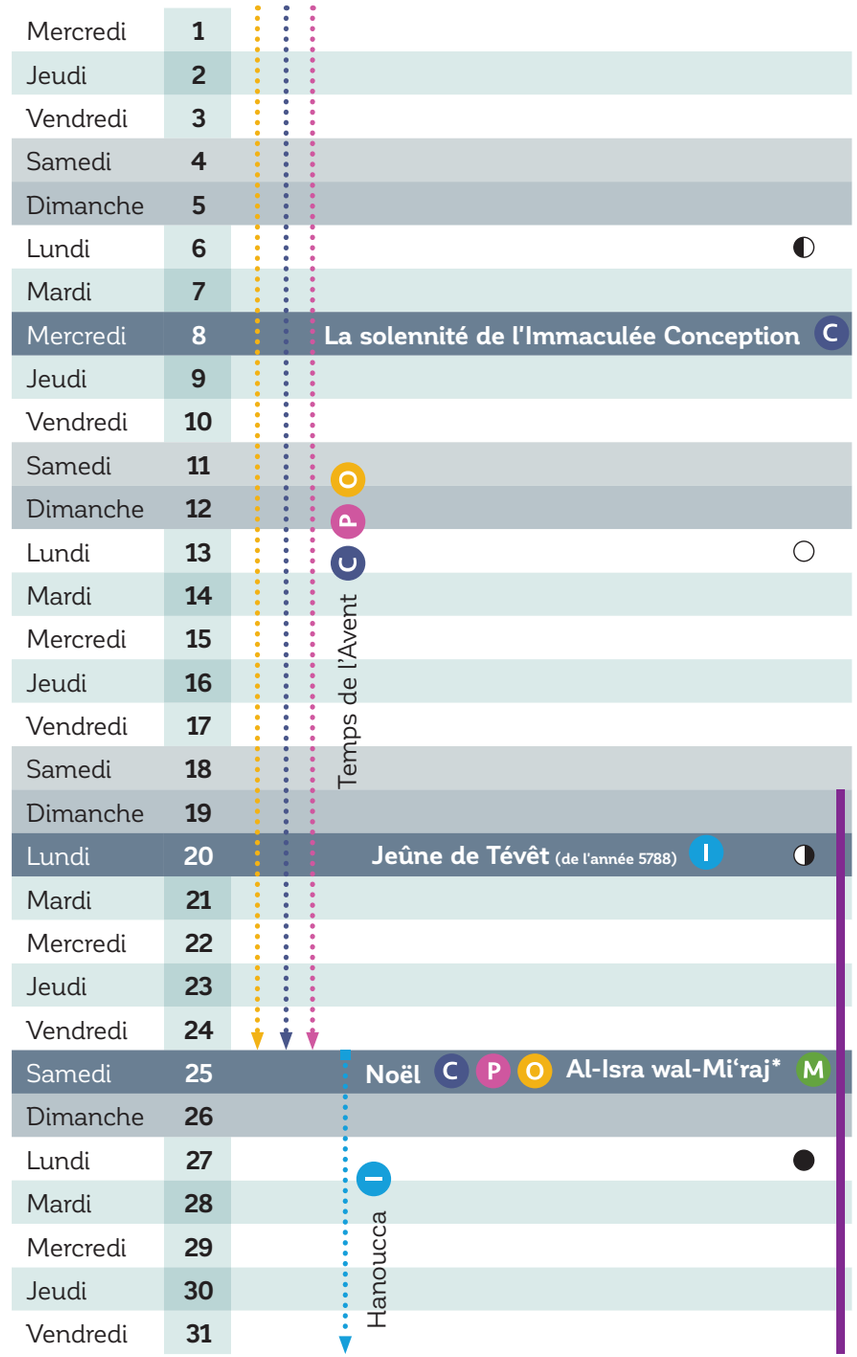
Le Voyage Nocturne (*al-Isra*) et l'Ascension (*al-Mi'raj*) sont deux évènements miraculeux de la vie du Prophète Muhammad. Une nuit, guidé par l'ange Jibril, il fut transporté de La Mecque à Jérusalem sur *al-Buraq*, un animal céleste. À Jérusalem, il dirigea une prière avec tous les prophètes, soulignant ainsi la continuité du message divin à travers l'histoire. Puis, il fit l'ascension à travers les sept cieux, chaque étape étant marquée par une rencontre particulière. C'est au cours de cette nuit que furent prescrites par Allah les cinq prières quotidiennes. Ces événements soulignent la continuité du message divin et établissent la prière comme pilier central de la foi musulmane.

Hanoucca I (de l'année 5788)

du 25 décembre au 1er janvier 2028

Elle commémore la libération du peuple juif de la domination grecque par Judas Maccabée. Il restaura le Temple de Jérusalem et alluma un candélabre à sept branches avec une petite fiole d'huile d'olive qui devait maintenir la flamme une seule journée. Par miracle, elle brûla huit jours. En souvenir, on allume chaque jour une lumière du chandelier jusqu'à ce qu'elles brillent toutes.

* Date à confirmer



Mulhouse



Bertrand Mathys
Pasteur réformé



Matthieu Hodapp
Pasteur évangélique



Emile Tanca
Prêtre Orthodoxe



Hervé Paradis-Murat
Prêtre catholique



Noté Levintov
Rabbin



Souleymane Barry
Imam



Rodolphe Cahn
Adjoint au maire, en relation avec les cultes et la laïcité

Paul Famann, bouddhiste et contributeur fidèle du calendrier interreligieux, nous a quittés en 2026. Nous souhaitons lui rendre hommage et le remercier sincèrement pour son engagement, son implication et ses précieuses contributions au dialogue interreligieux au fil des années.

Cette année marque également le départ à la retraite de Jean-Marc Bellefleur (pasteur évangélique) et Francis Muller (pasteur réformé). Nous tenons à les remercier chaleureusement pour leur engagement et leur contribution au calendrier interreligieux au fil des années. Nous leur souhaitons une belle retraite et une heureuse continuation dans leurs projets.